

LES CONCERTS  
DU MERCREDI  
À 18H



# RYTHMES VITAUX

## CYCLE ICTUS

OEUVRES DE SCIARRINO, SCODANIBBIO & PEREZZANI



Mercredi 30 novembre à 18h

...  
AVEC

Jeroen Robbrecht, alto et violon  
Chryssi Dimitriou, flûte et flûte basse

*Solistes d'Ictus*

### BRÈVE DE CONCERT

Salvatore Sciarrino a beaucoup travaillé sur les phénomènes sonores corporels ou naturels : respiration, souffles, battements du cœur, cris d'animaux...

Dans cette recherche, la flûte est un instrument central. La série de pièces pour flûte seule *All'aure in una lontananza* (1977) lui a notamment permis d'explorer de nouvelles techniques d'émission sonore : harmoniques naturels ou artificiels, sons soufflés, respiration amplifiée, glissandos perçants, sons multiples, coups de langue, percussions des clés...

Qui aurait pu imaginer qu'une flûte pouvait émettre des sons aussi variés ?

### PROGRAMME

**Salvatore Sciarrino (né en 1947)**

*Come vengono prodotti gli incantesimi?*, pour flûte, 1985.

**Salvatore Sciarrino**

*Tre Notturmi Brillanti*, pour alto, 1974-1975.

**Stefano Scodanibbio (1956-2012)**

*Ritorno a Cartagena*, pour flûte basse, 2001.

**Salvatore Sciarrino**

*Ai limiti della notte*, pour alto, 1979.

**Salvatore Sciarrino**

*Morte tamburo*, pour flûte, 1999.

**Paolo Pizzani (né en 1955)**

*Arouette*, pour flûte et violon, 1988.

SAISON 16.17  
OPÉRA DE LILLE

# NOTE DE PROGRAMME

## COMME UN VOLCAN VU DE LOIN

Né en 1947, Salvatore Sciarrino écrit très certainement l'oeuvre la plus aristocratique de notre temps : mystérieuse, mélancolique, ironique et cruelle. Il aime à évoquer le « démon de midi » contre lequel mettent en garde les Pères de l'Eglise : l'instant inquiétant de la plus grande lumière, où le monde s'offre sans ombre, où le « trop de réalité » fait douter de son existence... et de notre raison. Si la musique de Sciarrino peut être qualifiée de « contemplative », c'est selon l'image de ce midi immobile, tremblant, écrasé de lumière. Sur cette scène silencieuse et brûlante apparaissent et s'évanouissent les bruits de la nature, frottements, vagues, débris de coquillages ou de mélodies portées par le vent, crapauds, grillons, que sa musique imite ou distord avec un sens aigu de l'artifice. Sciarrino parle alors d'une écologie musicale. Lorsque la nature amie se retire, la contemplation se fixe sur les agitations infimes de la matière : fluides, éclairs, viscosités, dont il rend compte comme d'un drame secret, exigeant de l'interprète un délicat dosage de nervosité et de retenue. Enfin, lorsque tout s'est tu, nature et matière, lorsque l'exploration du blanc (c'est le titre d'une de ses plus belles pièces) se fait plus insistante, émerge l'affolante musique du corps solitaire : rythme cardiaque et palpitation des veines, qui sont notre vrai silence.

Jean-Luc Plouvier, pour *Ictus*

*Ma musique peut être élégante, délicate par sa dynamique, mais elle n'est pas « jolie », sa « joliesse » découle de quelques aspects secondaires, du fait qu'elle soit plus piano que la musique normale, et à ceux qui sont habitués à la vie moderne, aux discothèques, elle peut apparaître comme une fourmi sur un dos d'éléphant. Je la verrais plutôt comme l'éruption d'un volcan vue de loin.*

Salvatore Sciarrino

Salvatore Sciarrino évoque dans son art les fascinants croisements de la civilisation sicilienne, lointains souvenirs, sur la terre d'Empédocle, des cultures grecque, romaine, byzantine, arabe, normande, espagnole...

Sa musique, subtile et éminemment dramatique, traduit avec une acuité rare les lieux et milieux dont lesquels nous vivons, l'intensité de nos sensations et de nos sentiments, les tensions du corps à l'écoute, mais aussi les nocturnes et les mythes, anciens ou modernes. L'art de Salvatore Sciarrino, en quête d'illusions et de sons chimériques, redonne à la nature ses droits et les modèle à sa guise. Musique à l'écoute vive, exacerbée. Musique de pierre et de vent, mais aussi de bestiaires précieux, imitant tantôt le bruit d'un galet concassé, tantôt le grillon ou le chant de l'oiseau, tantôt les éléments fondamentaux, la marée ou le vent.

Laurent Feneyrou



## ICTUS, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

L'ensemble belge Ictus est composé d'une vingtaine de musiciens solistes de haut niveau. Sa programmation se promène dans un large spectre de styles, mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente et attractive pour l'auditeur: concerts thématiques, concerts commentés ou productions scéniques.

Ces propositions, toujours originales et conviviales, rencontrent depuis le début de la résidence en 2003 un réel succès auprès d'un public varié. Ictus mène également chaque saison des projets originaux initiés par l'Opéra de Lille avec des structures de formation et un Parcours Musical pour les écoles primaires.

Nous retrouverons cet ensemble lors du parcours nocturne *Le jardin des secrets* le 3 février prochain et l'oeuvre de Sciarrino, *Il Jardino di Sara*, le 4 février à 18h, dans le cadre du Happy Time *Folles Herbes*, avec les musiciens de l'ESMD et du Conservatoire de Lille.

*Ictus est subventionné par la Communauté flamande de Belgique.*

